

## Reconstruire, mais pas en « village Potemkine »



Le restaurant Aux Trois Poissons à Colmar, détruit en 2012 puis restauré. Photo archives DNA

### **Les maisons touchées par le feu à Riquewihr, « gravement atteintes ». Comment les restaurer ?**

Pour un village aussi emblématique que Riquewihr, labellisé parmi les plus beaux villages de France, « retrouver assez de documents montrant les détails originels » des maisons détruites devrait être relativement simple, estime Bruno de Butler, membre de l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (ASMA) et délégué Alsace de Maisons paysannes de France.

C'est « reconstruire à l'identique » qui semble difficile au spécialiste. « Souvent, vues de loin, ces reconstructions font illusion. Mais de près, on voit que c'est trop droit, trop neuf. Ça a trop souvent un aspect rigide, coupant, qui n'a rien à voir avec des pièces de bois façonnées à la main il y a des siècles » puis polies par le temps, regrette l'amoureux des vieilles bâtisses.

Mais c'est possible de s'en approcher : « Pour garder un aspect authentique, il faut des matériaux de récupération et des artisans qui savent le faire. Et en Alsace, on a des compagnons charpentiers qui en sont parfaitement capables », poursuit-il.

Et quid de l'intérieur ? Pour le quartier des Tanneurs à Colmar, l'un des premiers à bénéficier de la politique de restauration du patrimoine d'André Malraux, au début des années 1970, seules les façades avaient été reconstituées fidèlement.

### **Néons et faux plafonds derrière une façade Renaissance...**

Pour l'intérieur, la fidélité est plus rare... « L'autre jour à Saverne, je regardais des façades de type Renaissance, et par les fenêtres, on voyait des faux plafonds en dalles carrées et des néons : c'était un open space... », constate encore Bruno de Butler, déplorant « une tendance au village Potemkine » (\*), où les façades typiques cachent des structures en béton. Mais ceci « parce que l'aménagement intérieur est très difficile à reproduire ».

« Des maisons alsaciennes, il y en a des dizaines qui tombent en ruines » faute d'entretien, poursuit le militant associatif, citant en particulier deux d'entre elles, pourtant monuments historiques, à Vendenheim et Matzenheim. « Celles-là s'effondrent sans bruit, mais c'est tout de même très dommageable pour les attraits esthétiques et touristiques de l'Alsace. »

(\*) Selon le nom du ministre russe, villages de carton-pâte aménagés à des fins de propagande.